

Définir un agenda

La Conférence régionale sur les femmes de la pêche qui s'est tenue récemment à Hanoi a défini un agenda régional pour améliorer la situation des femmes dans ce secteur

Than Thi Hien
(tthien@mcdvietnam.org), responsable de Recherche et développement, Centre pour la conservation de la vie marine et le développement communautaire, Hanoi, Vietnam

Saines pratiques écologiques, droits sociaux et du travail, participation communautaire, droits des femmes : quatre éléments qui constituaient le fondement de l'importante Déclaration de Hanoi sur les femmes de la pêche qui visait à mieux cerner l'identité des pêches artisanales de l'Asie du Sud-Est.

Ce texte est le résultat d'une conférence qui s'est tenue, du 2 au 4 décembre 2008, à Hanoi sur le thème des *Femmes de la pêche en Asie du Sud-Est* et qui était organisée conjointement par le Centre pour la conservation de la vie marine et le développement communautaire (MCD) et le Réseau SEAFish.

Soixante participants venant d'organisations de populations de pêcheurs et d'Ong de l'Asie du Sud-Est y participaient, avec également des représentants d'organismes oeuvrant pour le développement international comme Oxfam Novib, le Centre WorldFish et le Collectif international d'appui aux travailleurs de la pêche (ICSF).

Ils ont débattu de la situation régionale et internationale des femmes de la pêche, d'un agenda régional sur les femmes de la pêche, de l'harmonisation des agendas existant et d'un plan d'action visant à promouvoir les droits des femmes de la pêche. Puis il y a eu une table ronde avec des représentants du gouvernement du Vietnam et des médias pour présenter l'agenda régional et le plan d'action.

Les participants ont visité, dans le district de Giao Thuy, province de Nam Dinh, la Commune de Giao Xuan, une initiative modèle d'écotourisme communautaire soutenue par le MCD. Au cours de ce déplacement, ils ont pu se familiariser avec le rôle des femmes de la pêche, avec les organisations communautaires et la gouvernance locale. Ils ont eu ainsi une connaissance directe des aspects de genre dans le secteur de la pêche au Vietnam et des actions entreprises afin d'améliorer la situation des femmes dans les communautés côtières du pays.

Au cours de la conférence, les efforts de développement des pêches ont été traités dans leur

contexte sous divers angles : pauvreté, exclusion sociale, dégradation des écosystèmes, exploitation de la ressource. Les problèmes des femmes de la pêche ont été examinés sous l'angle de l'exclusion sociale, de la pauvreté et de la marginalisation globale des pêcheurs artisans.

Les femmes qui ont une activité dans la pêche en Asie du Sud-Est sont confrontées à tout un éventail de problèmes. Cela commence au sein de la famille avec leurs tâches productives et reproductives, et cela va jusqu'à leur absence dans les processus décisionnels en matière de gouvernance. La discrimination à leur endroit et le déséquilibre des relations homme-femme sont des situations que connaissent bien les femmes de la pêche. Leur apport est sous-estimé et souvent carrément ignoré. La participation des femmes aux prises de décision et à la gestion et la faiblesse de leur rémunération sont des aspects très préoccupants. Cette conférence a donc servi de plate-forme qui a réuni les parties intéressées dans un agenda régional commun sur les femmes de la pêche et indiqué la direction à prendre pour promouvoir les droits des femmes dans ce secteur.

L'attention accordée aux questions de genre dans les processus de développement socioéconomique découlait des études de cas réalisées par le réseau SEAFish sur le thème des femmes de la pêche dans les pays suivants : Indonésie, Philippines, Vietnam, Cambodge. En plus de ces exposés, il y a eu aussi les femmes de Malaisie qui ont fait connaître leur vécu au cours cette conférence.

SEAFish (Pêche et Justice en Asie du Sud-Est) qui coorganisait l'événement est un réseau composé de 15 Ong et organisations de pêcheurs du Cambodge, de l'Indonésie, des Philippines et du Vietnam. SEAFish réclame l'égalité entre hommes et femmes en matière d'accès aux ressources aquatiques naturelles marines, côtières et intérieures, et pour leur gestion. SEAFish milite afin que s'arrêtent les souffrances générées par une exploitation non durable des ressources et par la mainmise d'intérêts privés sur des ressources publiques.

SEAFish veut que les pêcheurs artisans aient leur mot à dire dans la formulation des politiques et les prises de décisions relatives à la pêche dans le cadre de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), de l'ASEAN (Association des nations du Sud-Est asiatique) et de l'ADB (Banque asiatique



Les participants à la Conférence sur les femmes de la pêche en Asie du Sud-Est, Hanoi, Vietnam


de développement). SEAFish préconise l'adoption d'une gestion communautaire des ressources côtières pour servir de cadre à une pêche durable et un commerce durable des produits de la mer. Il demande une réduction de la crevette industrielle et le développement de pratiques aquacoles respectueuses des critères sociaux et environnementaux. Il soutient également un agenda régional sur femmes de la pêche et égalité des sexes, enrichi des diverses expériences locales et nationales, avec l'accent mis tout particulièrement sur les droits des femmes.

Le MCD, coorganisateur de cette conférence et membre de SEAFish, se consacre à la défense des moyens d'existence des communautés côtières, à la protection du milieu marin et au développement durable du littoral au Vietnam. Le MCD est bien conscient de l'interdépendance des communautés côtières et des écosystèmes marins. L'environnement côtier et marin est source d'emplois, de nourriture et de services écologiques, et il faut protéger ces espaces pour que les populations locales puissent continuer à vivre. Comme la dégradation de ces écosystèmes réduit maintenant et dans l'avenir les possibilités des communautés côtières, le MCD lutte pour une harmonisation des objectifs de conservation et des objectifs de développement socioéconomique. Le MCD cherche à améliorer les conditions de vie des gens de la côte et la qualité des écosystèmes en agissant sur la gestion côtière, le développement

communautaire, les sciences de la vie, l'éducation, les plaidoyers, les institutions.

La conférence a conclu ses travaux par la rédaction de la Déclaration de Hanoi sur les femmes de la pêche (<http://www.fact.org.kh/Download%20online/Hanoi%20Declaration%20of%20SEAFISH2012.4.08.ppt>). L'agenda régional traite essentiellement de l'intégration des questions de genre dans les thématiques de SEAFish : gestion communautaire des ressources côtières (CBCRM) et des marchés, crevette et aquaculture, poisson et commerce. Il a été décidé de développer des points d'action pour faire en sorte que l'agenda régional soit adopté par les divers gouvernements de l'Asie du Sud-Est. SEAFish a déjà demandé l'appui du gouvernement vietnamien et des médias via la table ronde dont on a parlé plus haut. Cet agenda sera diffusé au niveau régional via le sommet de l'ASEAN et d'autres institutions internationales.

La conférence a bien mis en lumière les problèmes des femmes de la petite pêche en Asie du Sud-Est, et ce sera une contribution importante au processus de formulation des politiques tant au niveau national que régional. Et cela a permis en même temps aux membres de SEAFish d'exprimer mutuellement leur amitié et leur solidarité.

Pour plus d'information sur SEAFish et MCD, voir sur www.seafish4justice.net et www.mcdvietnam.org 

Les problèmes des femmes de la pêche ont été examinés sous l'angle de l'exclusion sociale, de la pauvreté et de la marginalisation globale des pêcheurs artisans.